



[Paul Gazon](#)

Les Carnets de P-gaz



[Août 2024](#)

Carnet II Quelques éléments à la base de la personnalité de P-gaz



[Accueil](#)

[Sommaire](#)

I : Brève approche d'éléments à la base de la personnalité de P-gaz ... et donc aussi, d'un curriculum vitae

- Préambule
- Et tout d'abord, nom, prénom, origine, quelque apparence et localisation approximative de P-gaz
- Commentaires à propos des études, compétences acquises et quelques expériences professionnelles ou autres
- C'est aussi dans ces années là que le Maître Kamigaito entoura mon "keikogi" d'une "ceinture noire"
- Après les études, le temps des expériences professionnelles et voilà que se profile d'abord un service militaire ou civil, assez mal vu à l'époque
- Un an dans une grande tour administrative à Bruxelles
- J'en profite quand même pour suivre les cours et décrocher un brevet d'aide-moniteur ADEPS en Karaté
- Refusant de m'étioler dans ce bureau, je change deux fois d'emploi
- Pas satisfait, je me remets en quête d'un nouvel emploi
- Recrute aspirant-chef-de-section-adjoint ... à l'EOEE de ... sans autres précisions
- 1986, engagé dans cette Institution Publique de Protection de la Jeunesse.
- Janvier 2002 ... comme souhaité, je suis affecté au service d'Accompagnement Post-Institutionnel de L'IPPJ
- 2009, j'en deviens officiellement le modeste responsable
- 2016, l'heure d'une certaine retraite sonne
- Après ce départ à la retraite, les services API se sont vus transformés en "[EMA](#)" ! Équipes Mobiles d'Accompagnement
- En parallèle du parcours, une période d'activités syndicales

- Évocation de certaines autres formations, compétences, expériences ou pratiques de diverses disciplines ; liées ou non au parcours professionnel ... et tout à fait modestes
- Compétences dans diverses disciplines martiales
- Compétences dans le domaine de la navigation en voiliers
- Compétences dans diverses autres disciplines sportives
- Compétences dans le domaine de l'apiculture considérée comme un important centre d'intérêt personnel
- En annexe : un curriculum vitae "sans fioritures" de P-gaz

II : Évocation de quelques personnes dont l'influence s'est révélée majeure dans le parcours de vie de P-gaz ; occasion de saluer le souvenir de celles déjà parties vers l'au-delà

- A propos de ces quelques personnes
- Mes parents ; sans mettre l'un avant l'autre
- Un extraordinaire professeur d'une classe de "rhétorique"
- Un instructeur de disciplines martiales très particulier ... ou quand le mot "maître" prend tout son sens
- Quand un esprit universitaire "cristallin" ouvre et secoue le vôtre

Carnet II : Éléments à la base de la personnalité de P-gaz

I : Brève approche d'éléments à la base de la personnalité de P-gaz ... et donc aussi, d'un curriculum vitae

Préambule

J'actualise un peu ce carnet quelques années après mon départ vers une retraite professionnelle dont j'ai goûté l'arrivée avec plaisir tout en éprouvant de profonds regrets à m'éloigner radicalement de collègues dont j'appréciais la compagnie !

Il faut dire qu'un certain goût pour le "vent du large" m'a vite emmené au plus loin ... pour une longue période ... et en décalage horaire maximal ! Des possibilités Internet aléatoires m'ont permis de temps en temps quelques contacts avec l'une ou l'autre de ces connaissances. Certaines parmi celles-ci ... finiront peut-être par arriver sur quelques pages de ces carnets. Elles y sont les bienvenues.



Dans ce carnet II, je vais suivre le fil de diverses formations et de certaines expériences, dans les domaines professionnels surtout, qui m'ont marqué ... en me laissant guider par une espèce de "ligne du temps" ! Bien évidemment, tout ne sera pas raconté. Seront essentiellement rassemblées ici ... des circonstances traversées depuis l'enfance et l'adolescence dont l'évocation pourrait quelque peu éclairer mon approche parfois particulière des thèmes des autres carnets. Quant aux événements descendus trop profond dans ma mémoire, je n'y ai plus pensé !

Les quelques pages de ce carnet ainsi que le [curriculum vitae](#) "[sans fioritures](#)" [en annexe](#) ne s'inscrivent donc absolument pas dans le cadre d'une quelconque recherche d'emploi.

Il reste que ce milieu professionnel des Institutions Publiques de Protection de la Jeunesse ... le dernier ... dont je m'éloigne désormais de plus en plus ... m'a profondément marqué !



Au gré de leurs méandres dans l'espace virtuel, certaines pages de ce carnet ainsi que celles du [carnet XI](#) attireront peut-être l'attention de personnes intéressées par différentes approches de jeunes dits "en difficulté".

Je pourrais répondre, par mails, à certaines manifestations d'intérêt ... sympathiques et sérieuses.



Et tout d'abord, nom, prénom, origine, quelque apparence ...
et localisation approximative de P-gaz

Mes prénom et nom ... Paul Gazon ... amènent presque fatalement à ce surnom et au titre que j'ai choisi pour ce site personnel : Les Carnets de P-gaz ... !

Le portrait d'entrée de ce carnet ne reproduit évidemment pas ma tête. Il est extrait d'un tableau de Catherine Chauloux, artiste contemporaine, mettant joliment en scène une figure pour qui j'éprouve beaucoup de sympathie ... Don Quichotte !

Voici mon apparence. Au lecteur d'estimer quelque éventuelle correspondance avec celle imaginée du héros un peu fou !

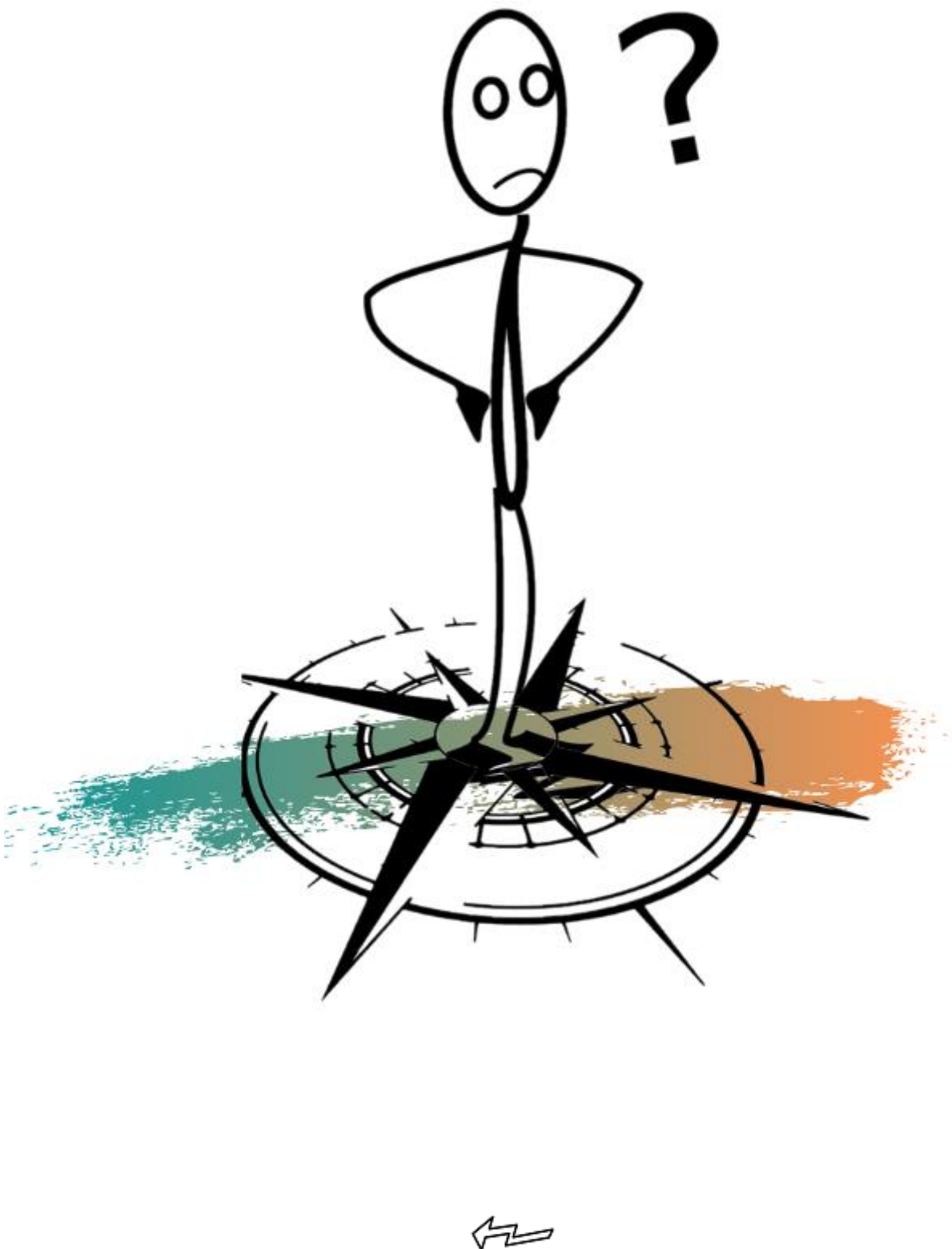


Ma famille est originaire des villages situés entre le point culminant de la Belgique et la petite ville de Malmédy. Personnellement, je suis généralement localisé à une quinzaine de kilomètres de la ville de Liège.



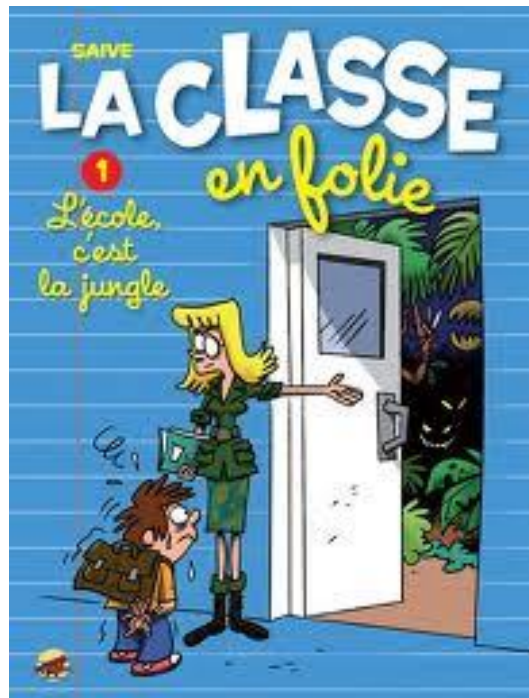
Commentaires à propos des études, compétences acquises et quelques expériences professionnelles ou autres

L'approche commencera par différents méandres du parcours d'études.



Douze ans, j'entame le cycle secondaire

À 12 ans, j'ai entamé le cycle secondaire dans un modeste collège de la région liégeoise, en humanités dites "gréco-latines". Absolument pas chambardeur, ni bagarreur, le hasard m'avait fait tomber dans une classe extrêmement turbulente.



À la moitié des études secondaires, les pitreries de plus en plus lourdes de mes camarades m'ont vraiment lassé. J'ai supplié mes parents de me changer d'établissement afin de remédier à cet état de choses ... et je me suis retrouvé en internat dans un des meilleurs collèges de la ville.

Finies les turbulences, considérables efforts de remises à niveau et ... découverte inattendue d'un cours de judo qui sera le départ d'un long chemin de vie, encore d'actualité, dans quatre disciplines martiales ... ! Cette deuxième moitié des études secondaires, toujours en humanités gréco-latines, s'est ainsi honorablement terminée au Collège Saint Servais de Liège.

Les 18 ans approchent, choix d'une filière universitaire

L'heure du choix d'une filière universitaire arrivait. La nature littéraire de mes études secondaires, mes résultats scolaires et mes goûts me portaient assez naturellement vers la philologie romane. L'enseignement dans ce domaine aurait pu me plaire.

Mais quelque chose me disait qu'il valait mieux ne pas emprunter cette voie ; sans doute un obscur pressentiment des affligeantes dégradations à venir dans certains secteurs de l'enseignement. Bien plus tard, j'ai malheureusement pu vérifier la pertinence de cette intuition via une "lorgnette professionnelle cousine".

Sans être suffisamment informé de la nature de cette autre option et de ses réelles perspectives, je me suis alors tourné vers une faculté qui avait la réputation de "mener à tout" et j'ai entamé des études de Droit à l'Université de Liège.



J'ai poursuivi ces études jusqu'à la fin de la deuxième licence, époque où j'ai finalement dû me rendre compte que j'avais perdu toute idée ou motivation d'exercer, un jour, un métier de juriste ... quel qu'il soit.

La quantité de matières universitaires à assimiler à ce moment était énorme et mon goût pour elles avait disparu. J'ai donc décidé, avec quand-même grands remords et regrets, de mettre un terme à ce parcours d'études.

La décision peut paraître stupide, surtout après avoir surmonté les sélections des premières années et si près de la fin. C'était aussi une toute autre époque. J'agirais autrement de nos jours. Je déconseille absolument toute imitation aux étudiants actuels.

Je dois admettre aussi que l'investissement physique important mis alors en œuvre dans l'apprentissage des disciplines martiales ne fut pas sans conséquences et impacts sérieux sur le parcours universitaire proprement dit.

Je m'imposais régulièrement cinq entraînements par semaine. Je dus quelques fois répéter certaines épreuves universitaires. Mais, comme évoqué au carnet IV, l'engouement et l'opiniâtreté mis alors dans cet apprentissage était aussi en train de me forger de solides ressources physiques et morales dont j'ai pu apprécier, des années plus tard, la valeur et l'utilité.



L'époque était par ailleurs fabuleuse ... à bien d'autres titres. Avec comme souvent quelques années de retard, l'effervescence culturelle anglo-saxonne des années 60 puis les vagues de mai 68 déferlèrent sur la Belgique.

Issu d'une famille catholique pratiquante, je venais de m'extraire des murs protecteurs d'un internat tenu par de très astucieux jésuites ... et je découvrais, subjugué, cette explosion d'idées nouvelles ... !



La "**vision dialectique**", appréhendée alors à travers l'écoute et l'étude d'un remarquable cours de philosophie du droit, m'a aidé à m'y retrouver et à me construire au milieu des sollicitations antagonistes de cette époque extraordinaire.

Les "**thèses** ... confrontées à certaines **antithèses** ... aboutissant à des **synthèses**" se sont succédées. Durant ces quelques années, elle en a eu "du grain à moudre", cette vision dialectique !

Elle me sert toujours très utilement aujourd'hui. J'en parle un peu plus longuement au début du [carnet I](#) et du [carnet IV](#) ainsi qu'à [la fin de ce carnet](#).

Et paradoxalement, j'apprécie toujours beaucoup la somme de connaissances, la structuration personnelle et les méthodes d'apprentissage que cet itinéraire d'études m'a permis d'acquérir malgré son terme prématuré. Finalement, il me semble que je peux le considérer comme un modeste parcours universitaire personnel en "sciences humaines" !

Il se soldait quand même par un diplôme de Candidat en Droit, une année de licence Droit réussie et pas mal de cours universitaires étudiés en plus.



Dans la recherche ultérieure d'un emploi, il m'a notablement aidé à rebondir sans trop de difficultés. Les méandres de la vie professionnelle m'ont assez vite conduit dans l'espace réservé aux "graduats" et j'y ai finalement évolué au mieux.

C'est aussi dans ces années là que le Maître Kamigaito
entoura mon "keikogi" d'une "ceinture noire"



Wado Kai
of the
All Japan Karate-do Federation

This is to certify that *GAZON Paul*
has been awarded the rank of *1ST DAN* from this *22* day
of *June* of *1978* as having shown himself to be
a person of outstanding character and have
met all the requirement of high proficiency
in prescribed techniques as the result of an
examination completed by him in accordance
with the rules and regulations set forth by
the all Japan Karate-Do Federation Japan

Yoshikazu KAMIGAITO

Official Instructor

証

上記の者は全日本空手道連盟和道会審査規定により
審査の結果 *初段* の実力あるものと認めこれを証します

昭和 *53* 年 6 月 22 日

空手道和道会公認技術指導者

上垣内 克一



Y. Kamigaito
上垣内

Après les études, le temps des expériences professionnelles ; et voilà que se profile d'abord un service militaire ... ou civil, assez mal vu à l'époque.

Imprégné de certaines convictions malgré ma pratique soutenue du karaté Wado-Ryu, j'opte pour un service civil à la "Protection civile belge" en province du Luxembourg.

Malgré quelques manœuvres de harcèlement au début de la part d'un ex-militaire recyclé dans l'équipe d'une dizaine d'hommes, j'y effectue un agréable service de 15 mois.

Je suis rapidement affecté au poste de radiotéléphoniste. Progressivement, tous m'apprécient et, au moment de partir, me regrettent.

Et de mon côté, j'éprouve de plus en plus quelque envie de rester, d'y revenir comme professionnel ... ou, relativement plus ambitieux, d'arriver à être recruté et engagé dans un corps de pompiers ... !



Deux occasions se présenteront ultérieurement.

D'abord, une très honorable réussite des épreuves d'entrée parmi les hommes du feu de Huy. Mais cette localité n'engagera que très peu de lauréats ; et puis l'exigence d'un déménagement près de la caserne, obsolète plus tard, ne m'a alors pas favorisé.



Un examen pour un poste de responsable d'équipe à la Protection civile passera ensuite à ma portée puis sera annulé. La réussite de ce genre d'épreuve ne me posait guère de problème. Revenir en tant que chef d'équipe ... là où j'avais presté un service civil m'aurait bien plu. Mais l'opportunité arrivait un peu tard ; j'étais déjà nommé en tant qu'éducateur dans une Institution Publique de Protection de la Jeunesse. Et donc pas de regrets ! J'étais probablement destiné à m'occuper des âmes et pas des feux.



Un an dans une grande tour administrative à Bruxelles

Après ce service civil, un examen pour un poste de rédacteur dans un ministère, réussi auparavant, m'a amené pendant un an dans une grande tour administrative à Bruxelles.

Longues navettes quotidiennes, air conditionné mal régénéré, fumeurs impénitents autour de moi ... je me voyais lentement dépérir, à l'image de mes collègues.



Pour contrebalancer ces nuisances, j'effectuais régulièrement de longs joggings le long d'une voie ferrée proche !

J'en ai quand même profité pour suivre une longue formation à l'ADEPS ... et décrocher un brevet d'aide-moniteur ADEPS en Karaté ... ce qui était rare à l'époque !



Ministère de la Culture Française

Administration de l'Éducation Physique,
des Sports
et de la Vie en Plein Air.



BREVET D'AIDE-MONITEUR

FÉDÉRATION

KARATE

Brevet no 12 301

Décerné le 17/8/1981 à :

Nom : GAZON

Prénom : PAUL

Date de naissance : 24/8/52

SIGNATURES

Pour l'A.D.E.P.S.

Directeur Général.

Pour la Fédération

Refusant de m'étioler dans ce bureau, je change deux fois d'emploi

Malgré la bonne entente avec l'ensemble de mes collègues, j'ai demandé et obtenu un long congé sans solde ... dans le but de retrouver un autre emploi. Rapidement, j'ai été engagé comme délégué commercial dans le secteur de la librairie.



Je souhaitais de l'air ... j'en ai respiré ... en parlant beaucoup. Je souhaitais bouger, voir du monde ... j'ai sillonné de long en large une grande partie de la Wallonie, contemplé ses différents paysages et côtoyé beaucoup de gens. De temps à autre, j'ai aussi eu l'occasion de rencontrer de belles personnalités.



En tout cas, j'étais tombé là dans une extraordinaire école ; cette activité professionnelle exigeante peut développer d'appréciables ressources dans "les domaines relationnel". Mais rares sont ceux qui l'exercent indéfiniment ; après quelques années, presque tous saisissent d'autres opportunités. Ce fut mon cas.



Une connaissance travaillait dans la représentation de vins d'importation et paraissait bien appréhender son domaine. Je n'y connaissais pas grand-chose mais je me sentais fort d'un certain pouvoir de persuasion.

En peu de temps, je me suis débrouillé pour quitter l'employeur du moment ... à mon avantage, créer avec ce tout nouvel associé une petite "société coopérative d'importation de vins" et me retrouver co-gérant d'une vieille cave à vin liégeoise.



Là aussi j'ai rapidement beaucoup appris, en positif et en négatif ainsi que sur la dureté du monde des affaires.

Pas satisfait, je me remets en quête d'un nouvel emploi

Malgré mon attachement à cette petite entreprise, j'ai donc fini par reprendre mon bâton de pèlerin et à me mettre en quête d'un autre emploi.



Et le hasard m'a fait trébucher, en mars 1986, sur une curieuse annonce assez énigmatique ... !



Recrute aspirant-chef-de-section-adjoint ... à l'EOEE de ...
sans autres précisions ...

Kèsekesèkesa ?????

Je me souvenais vaguement de ce grade affiché sur la porte de mon chef d'équipe à la Protection civile !

Je me présente dès le lendemain dans un château de belle allure situé en plein bois entre Verviers et Liège ... persuadé d'entrer dans une annexe de la Protection civile que je ne connaissais pas. Rapidement, au cours de l'entretien, le sous-directeur et son conseiller m'informent sans détours des caractéristiques de l'emploi proposé.



J'apprends avec étonnement qu'il s'agit d'un travail d'éducateur de jeunes délinquants dans un Etablissement d'Observation et d'Education de l'Etat ... qui deviendra quelques temps plus tard une Institution Publique de Protection de la Jeunesse.

Cette activité professionnelle me faisait alors irrésistiblement penser à l'acteur comique Pierre Richard aux prises avec trois jeunes garnements !

Actant ma surprise et estimant mon curriculum vitae largement suffisant, ces deux personnes clôturent la séance sur l'invitation à écrire une lettre de candidature à l'administration en cas d'intérêt de ma part pour le poste proposé.



Six ou sept ans plus tôt, j'aurais probablement laissé passer cette opportunité ; mais j'avais déjà dans la trentaine et un fiston avait pointé le bout de son nez.

Après réflexion, j'entame donc cette missive et, avant de l'avoir terminée, reçois un appel téléphonique de ces mêmes recruteurs m'informant que, si j'étais effectivement intéressé, le besoin en personnel me permettait de commencer le lendemain.

Ainsi débuta une aventure professionnelle, riche en péripéties, d'une trentaine d'années.



1986, engagé dans cette Institution Publique ... de Protection de la Jeunesse

Je découvre alors un milieu professionnel vraiment particulier, des personnalités hors normes tant parmi ces nouveaux collègues que parmi les jeunes délinquants "pensionnaires" de l'institution et, dans les groupes de ces derniers, quelques individualités ... fort dangereuses et traîtresses.

"Peu préparé" à évoluer dans ce genre d'environnement humain, je m'accroche pour m'adapter à ce nouvel univers ; une année se passe avec comme objectif de tout d'abord y "survivre" ; puis deux années avec l'impression d'enfin commencer à y "vivre".

Je réalise vite que les méandres du hasard m'ont fait atterrir dans un extraordinaire laboratoire pour un pratiquant réellement intéressé par certains aspects délicats des disciplines martiales, notamment vivre à peu près sereinement en état de vigilance constante et maximale. J'en parle plus longuement dans le carnet IV consacré à mon humble cheminement à travers ces quelques disciplines.

Je me débrouille parallèlement ... pour me voir rapidement nommé en tant qu'agent statutaire ... et j'ai le plaisir de figurer dans les rares réussites des premières et tout aussi rares épreuves proposées aux agents des cinq IPPJ francophones.

J'ai exercé cette fonction d'éducateur dans les différentes sections d'hébergement de l'IPPJ d'avril 1986 à janvier 2002. Cette mobilité tout à fait volontaire m'a alors fait rencontrer tous les systèmes éducatifs ouverts et fermés proposés par cette institution dans la prise en charge des mineurs délinquants placés par les juges de la jeunesse.

Cette mobilité, plutôt rare et souvent esquivée par bon nombre d'éducateurs, m'a permis de régulièrement me ressourcer et m'enrichir dans de nouvelles adaptations.

Elle m'a peut-être aussi aidé à ne pas trop me laisser atteindre par des formes de "burn-out" malheureusement régulièrement d'actualité dans ce milieu professionnel.

Par ailleurs, j'ai quand même presté mes services pendant 9 ans au sein de la section fermée de l'institution (ouverte début 1993), secteur généralement estimé plus lourd par les agents de l'IPPJ. Pour ma part, j'apprécie toujours l'ambiance familiale et créative vécue au cours de ces années dans ce milieu réputé plus ingrat, l'état d'esprit des collègues que j'y ai côtoyés et ... l'émergence de nouveaux procédés dans la prise en charge de ces jeune qui ... je l'ignorais alors ... allaient servir de terreau à la création ultérieure **d'un service d'Accompagnement Post-Institutionnel**. Entre 1996 et 2001, le besoin d'un suivi post-placement du jeune dans son milieu de vie (famille, quartier, école, ...) m'est apparu de plus en plus criant. J'imaginai la mise sur pied de prudentes interventions de ce type à partir de cette fameuse "référence" qui enthousiasmait une bonne moitié de mes collègues directs. Des activités syndicales m'amenant alors à diverses discussions et négociations avec nos autorités et responsables politiques, je dois dire que je ne me suis pas privé de leur laisser entrevoir ces idées quant à un tel suivi par quelques éducateurs référents et volontaires de l'institution.

Et voilà qu'en 2001, le Ministère de l'Aide à la Jeunesse annonce la création, en 2002, de **nouveaux services d'Accompagnement Post-Institutionnel "entièrement dévolus à cette mission d'accompagnement"** au sein des IPPJ francophones.

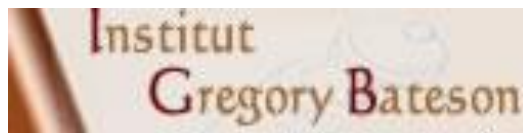
Voilà qui dépassait complètement tout ce que j'avais pu imaginer en la matière. Faut-il décrire l'élan d'enthousiasme qui m'a saisi ? J'ai bien évidemment présenté ma candidature pour ce nouveau service API créé au sein de l'institution et j'ai eu le grand plaisir de la voir retenue.

Janvier 2002 ... comme souhaité, je suis affecté au service d'Accompagnement Post-Institutionnel de L'IPPJ

Nouvelle mobilité donc ... motivée par le vif intérêt personnel porté au concept d'API.

Mais ... cette fois ... le changement se révéla vite moins simple. Il ne s'agissait plus de seulement s'adapter à un nouveau milieu institutionnel.

La plupart des approches, procédés et moyens mis en oeuvre dans les sections d'hébergement ne donnaient que de maigres résultats dans le cadre de l'accompagnement post-institutionnel ... quand ils ne s'avéraient pas tout simplement contreproductifs. Avec mes quelques collègues, nous nous sommes progressivement rendus compte ... de la nécessité d'apprendre de tout nouveaux modes d'intervention greffés sur le premier métier d'éducateur en institution.



De même que pour mes collègues, mon intérêt pour ce travail d'accompagnement s'est véritablement vu transcendé par l'accès à une formation pertinente de plusieurs cycles en Systémique et Thérapie Brève reçue à [**l'Institut Grégory Bateson de Liège.**](#)



2009, j'en deviens officiellement le modeste responsable

Les débuts de ce tout nouveau service de l'institution furent néanmoins quelque peu curieux ; un groupe de quelques collègues réunis pour s'atteler du jour au lendemain à un nouveau type de missions ... dans un grand "flou" quant aux indispensables moyens de les mener à bien et sans que soit apparue nécessaire la désignation d'une personne responsable. Après une quinzaine d'années passées dans les équipes très hiérarchisées de l'IPPJ, autant de "légèreté" m'étonnait beaucoup !

Mais finalement qu'importe, nous étions, mes collègues et moi, de "grands garçons" rodés à la rigueur de la vie institutionnelle depuis au moins une dizaine d'années ... et surtout, nous avions tous envie de voir cette nouvelle entité se révéler performante ! Chacun s'est donc évertué à l'organiser du mieux possible ! Dans la première phase de développement du service, je me suis notamment appliqué à la création ainsi qu'à la mise en œuvre de différents "outils", de gestion administrative et autres, utiles pour tous.

Ce fut également l'époque de la réflexion sur les "méthodes" et d'un consensus à propos d'orienter l'équipe vers une solide formation en "systémique" principalement à [**L'Institut Grégory Bateson de Liège**](#). Assez rapidement afin de combler un certain vide dans ce nouveau service, une des personnes de l'équipe de Direction de l'établissement a été désignée par ses pairs pour assumer sa supervision et sa responsabilité. Elle nous a bien aidés dans cette orientation vers la théorie et les méthodes "systémiques".

Il faut relever qu'il n'est pas évident de trouver la "juste" position en tant que "soutien d'un mineur en dehors de l'IPPJ" tout en étant agent d'une institution d'État accompagné souvent d'un "contour quelque peu répressif".

Certaines formules d'accompagnement s'en tracassent fort peu et effectuent essentiellement des contrôles de comportements. Nous avons toujours trouvé cette tendance peu intéressante. Nos réflexions suite à ces différents modules de formation en systémique (souvent orientés vers la relation d'aide) nous ont conduits vers des formes d'accompagnement plus complexes et riches au niveau relationnel ... et surtout, pour un certain nombre de ces jeunes, plus profitables quant à une véritable insertion dans la société.

Le service API s'est ensuite étoffé pour finalement compter sept personnes. Je pense pouvoir dire que pas mal de ces jeunes gens ont sincèrement apprécié notre soutien dans leur retour à la "vie civile" ... et que (presque) tous les juges de la jeunesse se sont montrés fort satisfaits de nos prises en charge assez délicates de ces derniers.

En 2009, j'ai eu l'honneur et le plaisir d'être officiellement nommé au poste de responsable de ce service API.

J'estime que l'appréciation de l'exercice de cette responsabilité au cours des années qui ont suivi ... revient à d'autres ... plutôt qu'à moi ! J'ai envie de dire aussi que je resterai essentiellement sensible aux avis et sentiments des collègues de cette équipe API. J'ai beaucoup apprécié en faire partie.

Par ailleurs dans ce rôle, j'ai, en permanence, essayé de me tenir dans une approche délibérément "démocratique", qui m'est toujours apparue comme la plus adaptée aux diverses missions attendues du service ... ainsi qu'aux différentes personnalités desdits collègues.

Je développe plus longuement certains aspects de ce service "tel que je l'ai connu" au [Carnet XI consacré à quelques pratiques professionnelles.](#)

2016, l'heure d'une certaine retraite sonne

Éducateur pendant une trentaine d'années dans ce milieu professionnel particulier constitué par une Institution Publique de Protection de la Jeunesse belge et francophone, je me suis porté volontaire, au fil de ces années, pour des affectations successives dans presque toutes les sortes de services éducatifs proposés par le Ministère de l'Aide à la Jeunesse dans ce type d'établissement.

Et j'ai pu constater que les mentalités, les coutumes et la culture développées dans la mise en œuvre des missions attendues apparaissent très différentes d'un service à l'autre ... et même parfois franchement antagonistes.

J'ai malheureusement pu observer aussi certaines irritations, envies, incompréhensions et critiques de personnes d'un secteur envers celles d'un autre. Ce phénomène n'a probablement rien d'exceptionnel ; énormément d'autres sphères professionnelles très différentes semblent le connaître aussi. Il me semble simplement qu'arborer le "statut d'éducateur" devrait incliner certains à l'exprimer avec moins de virulence ... s'ils ne peuvent s'empêcher de s'y laisser aller.

Pour ma part, chaque adaptation à un nouveau type de mission m'a amené à enrichir mon expérience dans ce métier et acquérir des connaissances nouvelles.

Tout au long des quatorze années dans ma dernière affectation au service d'Accompagnement Post-Institutionnel, je me suis senti animé de vifs enthousiasmes, partagés avec mes collègues, pour la finesse et la créativité mises en œuvre dans nos missions. Je dois dire aussi que la désignation au poste de responsable dudit service a quand même passablement aiguillonné ces élans.

Après ce départ à la retraite, les services API se sont vus transformés en "EMA" ... Équipes Mobiles d'Accompagnement

Mais cela, je ne peux rien en dire ... c'est une nouvelle histoire qui appartient à d'autres ... !

Concernant l'ensemble des pratiques éducatives en vigueur dans les différents secteurs de l'Aide à la Jeunesse et plus particulièrement des IPPJ, je renvoie aux [recommandations](#) ainsi qu'[aux projets pédagogiques de nos autorités mis en ligne sur le site de la Communauté française](#).

A propos des [EMA](#) ... !



En résumé, de 1986 à 2016, j'ai été successivement affecté dans cette institution ...

en section d'éducation en mode "individualisation",

première adaptation à ce métier,

en section d'éducation "classique" à régime ouvert,

première mobilité,

en section "de premier accueil" à régime ouvert,

mobilité motivée par la créativité de l'équipe du moment,

en section "d'observation et d'orientation" à régime fermé,

mobilité motivée par la nouveauté du service.

Et finalement au service API ...

mobilité motivée par l'intérêt pour le concept d'accompagnement



En parallèle du parcours, une période d'activités syndicales ...

Je m'étais fixé une boucle professionnelle d'une dizaine d'années avant de pouvoir me permettre de formuler des idées, opinions ou critiques à propos de l'état de cette institution publique ainsi que du secteur de l'Aide à la Jeunesse.

En 1996, je me suis engagé dans la délégation syndicale CGSP de l'IPPJ et en suis rapidement devenu un "capitaine actif" ! J'ai, de ce fait, participé à un grand nombre de négociations avec diverses autorités administratives et politiques concernant les conditions de travail dans le secteur de l'Aide à la Jeunesse. Ces différents cercles de réflexion m'ont notamment permis d'apparaître comme un des porteurs enthousiastes d'un concept d'accompagnement post-institutionnel qui se concrétisera bien au-delà de mes attentes plus modestes ... par la création des nouveaux Services API dans toutes les IPPJ de Wallonie en janvier 2002.

Pour différentes raisons, dont l'investissement professionnel nécessité par l'affectation à ce service API, je me suis désengagé de cette responsabilité syndicale en 2003. Absolument conscient des acquis sociaux que les travailleurs lui doivent, je reste et resterai fidèle à cette organisation.

CGSP-SPW

Service public de Wallonie



Évocation de certaines autres formations, compétences, expériences ou pratiques de diverses disciplines, liées ou non au parcours professionnel

Différentes formations concernant le métier d'éducateur dispensées par les services de l'Aide à la Jeunesse.

Et d'autres ... (Formations de niveau I de la Communauté française, PNL, assuétudes, ...).

Compétences rédactionnelles souvent estimées assez correctes.

Utilisation de différents programmes informatiques (Traitements de textes, DreamWeaver, ...).

Formation à la création de sites Web à l'IPEPS de Liège.



Trois cycles de formations en Systémique et Thérapie brève à l'Institut Grégory Bateson de Liège.



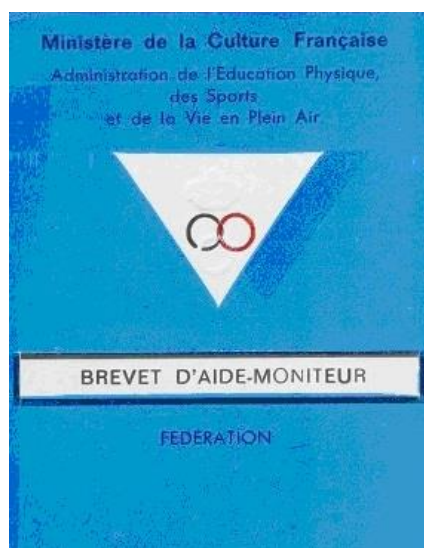
Compétences dans diverses disciplines martiales

Pratique continue depuis l'adolescence de plusieurs disciplines martiales formant finalement un tout ; voir le [carnet IV](#).

Pratique du Judo jusqu'au grade de ceinture marron (période de cinq ans).



Pratique du Karaté "Wado-Ryu". Grade de ceinture noire deuxième Dan (pratique toujours d'actualité).



Obtention du brevet d'Aide-Moniteur ADEPS pour le Karaté (après huit ans de pratique).

Initiations à d'autres disciplines martiales, notamment l'Aïkido et, le Krav Maga



Pratique de l'escrime pendant 12 ans à partir de la cinquantaine (dans un esprit de synthèse avec les expériences martiales précédentes).



Pratique plus récente du Taiji et du Jiu-jitsu dans un esprit de synthèse avec les autres disciplines à partir de la soixantaine.

Compétences dans le domaine de la navigation en voiliers

Pratique de la voile et de la navigation, en dériveurs d'abord, puis en voiliers de 10 à 15 mètres. J'en dirai probablement plus ... ultérieurement ... dans le [carnet VI](#).



Passage de différents brevets dont celui de chef de bord hauturier afin de pouvoir assumer le rôle de skipper.

Durant les années 90, organisation d'une douzaine d'activités d'une semaine en voilier cabinier, en Zélande ainsi qu'en Mer du Nord, avec des jeunes placés en IPPJ, tant en milieu ouvert qu'en milieu fermé. Rôles de chef de bord et d'éducateur.



Compétences dans diverses autres disciplines sportives

Pratique devenue très épisodique de la plongée sous-marine.



Obtention des brevets permettant de plonger librement et sûrement avec un autre breveté.



Pratique de l'équitation de campagne (chevaux de la famille).



Organisation d'activités "équitation" pour des délinquants mineurs placés en IPPJ, tant en section ouverte que fermée.

Initiation à d'autres disciplines telles que l'escalade, ...



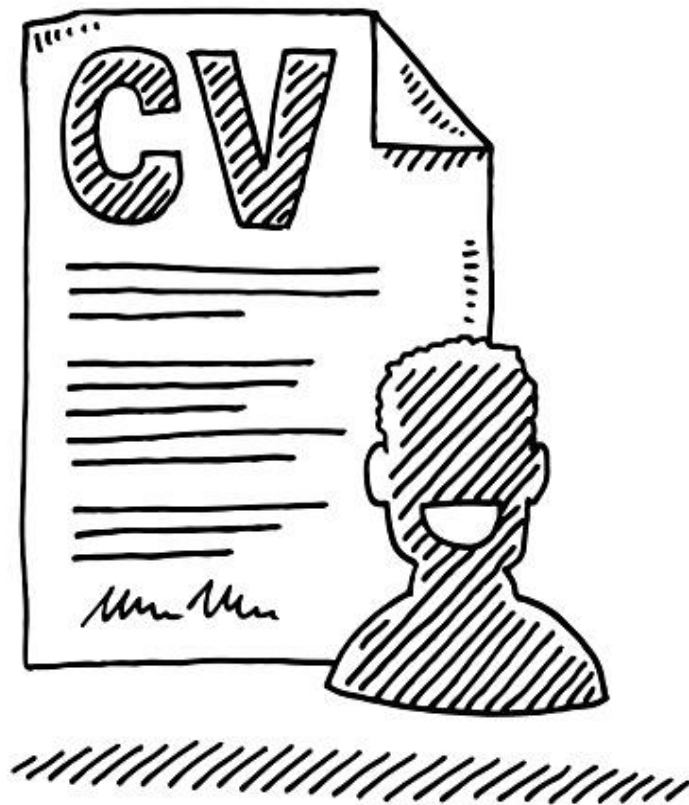
Compétences dans le domaine de l'apiculture considérée comme un important centre d'intérêt personnel

Cette activité pratiquée depuis plus d'une quarantaine d'années occupe pas mal de mes réflexions et de mon temps. J'en dis plus dans le [carnet VIII](#) qui lui est consacré.



Il m'est arrivé d'occasionnellement l'utiliser en tant qu'activité éducative.





En annexe : un curriculum vitae "sans fioritures" de P-gaz



II : Évocation de quelques personnes dont l'influence s'est révélée majeure dans le parcours de vie de P-gaz ; occasion de saluer le souvenir de celles déjà parties vers l'au-delà

A propos de ces quelques personnes

Pouvoir côtoyer une personne exceptionnelle pendant un certain temps me semble déjà fort appréciable ... surtout si l'épisode se déroule dans une période propice au développement personnel. Pouvoir se dire un jour ... "j'ai eu plusieurs fois cette chance avec des personnalités bien différentes ... et ces tranches de vie m'ont conféré des aptitudes considérables" ... m'apparaît ensuite assez formidable !

Voilà des expériences qui généralement inclinent à fréquenter ultérieurement des "personnes riches en qualités diverses", en essayant de mettre à leur disposition ce qu'on a de meilleur. En plongeant dans les souvenirs lointains et plus proches, je me dis que les méandres d'une existence déjà longue m'ont permis d'en rencontrer un certain nombre autour desquelles j'ai gravité pendant un temps et, pour quelques unes, je grave encore ! Sans plus d'exposition ici, je les salue avec toute ma sympathie à travers ces quelques lignes.

Je voudrais néanmoins en les évoquant ci-après rendre hommage de façon plus appuyée à cinq personnes de natures fort diverses dont les influences m'apparaissent majeures dans la constitution de ma façon de réfléchir et de penser ... et plus généralement de ma personnalité. Je pourrais en citer d'autres, rencontrées plus tard ; il faut se garder aussi d'une éventuelle indélicatesse. Je m'en tiendrai donc ici à ces quelques évocations !



Mes parents ; sans mettre l'un avant l'autre

Et bien avant toute autre évocation, une foule de souvenirs émus me pousse à faire apparaître tout d'abord ... mes deux parents ! Voilà des années maintenant qu'ils sont, l'un après l'autre, partis vers l'au-delà !



Anne Leloup
1927 - 2001



Joseph Gazon
1924 - 2003

Je les remercie chaleureusement pour tout ce qu'ils ont réussi à m'apporter et surtout pour leur grande affection !

Ils seraient certainement bien étonnés de se voir sur ces pages !

Je me dis que des personnes ... qui les ont connus ... arriveront peut-être à cet endroit de ce carnet ... et qu'elles pourront alors simplement les saluer !

Je remercie également mon frère Marc, parti prématurément les rejoindre quelques années plus tard, pour le précieux partage d'une multitude d'émouvantes photos de famille patiemment compilées par ses soins !



Un souvenir dans la brume du temps ; à l'avant ... c'est moi



Un extraordinaire professeur d'une classe de "rhétorique"

Durant l'année scolaire "1969-1970", j'ai eu l'intéressante chance de me retrouver dans la classe du Père jésuite Luigi Lefèbvre ; lequel animait de manière extraordinaire cette dernière année du cycle secondaire option "latin-grec" au [Collège Saint-Servais de Liège](#).

Sa vaste érudition lui permettait d'en cumuler près de la moitié des cours ... de "latin", "grec", "français", "histoire" et aussi d'une intéressante introduction aux "philosophies & religions" ... qu'il nous donnait d'une manière formidablement théâtrale ! Envolées les éventuelles distractions, il faut dire qu'il avait l'art de mettre une classe à l'écoute !



Le Père jésuite Luigi Lefèbvre

Il savait aussi recadrer avec finesse et remotiver les élèves qu'il pressentait se laisser quelque peu aller. J'en ai, à certains moments, bénéficié.

Il nous a aussi pilotés à un train d'enfer lors d'un magnifique voyage culturel en Italie et en Sicile. De tels déplacements étaient rares pour la majorité des jeunes gens de cette époque ! J'ai toujours le souvenir de l'apparition éblouissante des ruines de Taormina dans le vert printemps sicilien tout en fleurs !



Le Père jésuite Henri Lambert

Il apparaissait également fort complice avec [le Père Lambert](#), titulaire de la terminale "latin-math" (décédé le 15/07/2021) ; un professeur extraordinaire lui aussi, apprécié par ses élèves, qui allait devenir plus tard ["aumônier des artistes"](#) ... et qui, **s'étant lié d'amitié avec Léo Ferré, le fit venir** dans le cadre des manifestations culturelles du Collège Saint-Servais en 1969, malgré de vives réticences de la part de certains parents d'élèves !

Ces deux personnages formaient un curieux duo ; l'un plus petit et tout en rondeurs, l'autre très maigre et tout en longueurs ! Durant cette année "69", ils aventurèrent leurs groupes d'élèves et une classe de "rhéto" d'un collège féminin dans l'ambitieuse réalisation d'une pièce de théâtre : le livre de Christophe Colomb de Paul Claudel ; fameuse expérience pour le tout jeune-homme encore relativement timide que j'étais alors.



Voilà en tout cas deux types d'enseignant qu'un ancien élève n'oublie pas, même cinq ou six dizaines d'années après les avoir connus. Je souhaite à tous les élèves s'acheminant vers la fin de leur cycle d'études secondaires d'avoir la chance de profiter un temps de ce genre d'influence !

En ce qui me concerne, j'ai essentiellement évolué dans la sphère éducative du Père Luigi Lefèbvre ; des activités "entre-classes" avec mes condisciples plus intéressés par les mathématiques ... comme cette pièce de théâtre ... m'ont quand même permis d'apprécier les qualités exceptionnelles du Père Henri Lambert. Il y a quelques années, j'avais trouvé quelques belles évocations du Père Lefèbvre sur Internet ; elles se sont raréfiées en 2021 ; son image s'évanouit probablement de plus en plus dans l'oubli.

Je voudrais simplement lui dire ici "merci" pour tout ce qu'il a pu m'apporter au cours de cette année de "rhétorique" !



Deux fantômes en filigrane de cette évocation



Un instructeur de disciplines martiales très particulier ... ou quand le mot "maître" prend tout son sens

Deux années plus tard, les méandres d'un parcours martial, démarré à 16 ans dans le monde du judo pour glisser ensuite dans celui du karaté, m'avaient amené dans un modeste groupe de pratiquants universitaires de Wado-Ryu.



Nous avons alors croisé la route d'un singulier maître japonais de cette discipline ... initialement venu faire un peu de tourisme en Europe ! Il est tout d'abord resté un an près de nous à Liège. Il a commencé à nous distiller patiemment son exceptionnel enseignement de Wado-Ryu ! Il a ensuite accepté de séjourner près de vingt ans en Belgique du côté de Louvain et de Bruxelles, puis est reparti au Japon (où il est décédé en 2014).

Et nous nous sommes vite rendus compte que ses intéressantes particularités dépassaient largement le seul domaine du karaté ; outre de solides acquis universitaires, il apparaissait philosophe, poète et curieux des racines culturelles des différentes régions du monde ! Il nous a laissé de remarquables [manuels de karaté Wado-Ryu](#) ! Plus tard, il a aussi écrit deux romans en japonais inspirés par deux brèves expériences d'enseignement en Afrique et salués par la critique de son pays.

Des années "1970" aux années "1990", une association s'était constituée autour de son exceptionnel enseignement, puis s'était dissoute. Mais, plus de trente ans après son départ définitif de Belgique, un groupe de pratiquants de Wado-Ryu s'efforce toujours d'y faire vivre sa vision de cette discipline martiale sans trop se laisser séduire par certaines évolutions (sportives et autres) qui ont progressivement affecté cette dernière ! J'en fais partie !

WADO KARATE STAGE YOSHIKAZU KAMIGAITO	2 0 2 1
SOUS LA DIRECTION DE XAVIER WISPENNINCKX 5 DAN PIETER VANDENHOUT 5 DAN NGU PHUC HOANG 5 DAN PETER KEIJERS 5 DAN JEAN-MAURICE HUARD 5 DAN Primus Inter Pares	

Des stages mensuels sont régulièrement organisés par d'anciens responsables de l'association évoquée plus haut.

Ces derniers ont aussi mis en ligne un site Internet consacré à l'enseignement et à la personnalité du Maître Kamigaito.

Je n'ai pas cherché à m'insérer dans le secteur organisationnel de club, d'association ou de fédération supervisant la pratique du karaté ; dans différentes disciplines (sportives et autres), j'ai vu trop de gens gaspiller leur énergie en "jeux de pouvoir" ... et parfois en "jeux d'argent" ... bien éloignés des valeurs gravées en filigrane de ces disciplines ; mes différentes activités professionnelles n'ont par ailleurs pas été propices à ce genre d'investissement ! Mais je salue les personnes intègres qui donnent une part de leur temps dans un de ces niveaux d'organisation ! Bien évidemment, il en faut !



Yoshikazu Kamigaito
../../1937 - 18/02/2014

Depuis plus d'une cinquantaine d'années, j'essaye de simplement toujours avancer sur un chemin martial ... devenu particulier ... dont je trace parfois moi-même certains méandres, l'âge y parsemant par ailleurs de nouveaux obstacles ! Dans l'obscurité, le brouillard ou l'incertitude de certains passages, le souvenir du Maître Kamigaito vient alors me guider comme une boussole et j'ai l'impression de voir son bras m'indiquer la bonne direction !

J'en raconte plus à différents endroits des carnets constituant ce site, surtout dans le [carnet IV](#).

Merci

Pour toutes les ressources que son enseignement m'a finalement apportées, je lui dis "merci"



Quand un esprit universitaire "cristallin" ouvre ... et secoue le vôtre

Durant la deuxième année d'un modeste parcours universitaire en Droit ... que le renoncement ultérieur à toute activité future en tant que juriste allait plus tard résumer à quelques années d'études en "sciences humaines" ..., j'ai eu l'occasion d'assister avec assiduité aux remarquables cours de "philosophie du droit" du professeur [Lucien François](#) ! Et je dois avouer que d'autres cours ne me voyaient pas aussi zélé !



J'ai d'abord été fasciné par une démonstration d'impressionnante "gymnastique mentale" au cours de laquelle les raisonnements se succédaient en cascade, parfaitement liés comme la gestuelle d'un danseur de haut niveau ... activité artistique pour laquelle j'ai toujours éprouvé respect et admiration !

Vint ensuite un intérêt particulier pour le contenu du cours et surtout pour les méthodes et les raisonnements avec lesquels ce professeur en dégagait les éléments essentiels ; je pense que je me suis rapidement rendu compte que cette manière de procéder dépassait largement le cadre du "droit" et pouvait s'appliquer à presque tous les domaines de l'activité humaine ... *même s'il est dit que droit s'intéresse à tous ces derniers ... mais l'approche ne m'apparaît pas la même !*

J'évoque encore le sujet au début de [ce carnet](#), du [carnet I](#) et du [carnet IV](#).

Nombre d'étudiants redoutaient considérablement ce professeur lorsque s'approchait la période des examens ; pas mal d'échecs dans cette matière ! Je dois dire que j'ai vu des condisciples qui me semblaient avoir plus étudié et mieux compris ce cours ressortir de l'épreuve avec la mine défaite.

Je n'ai donc approché cette personnalité que très prudemment à cette occasion d'examen ! Une simple réussite en a résulté ! Je l'ai plus appréciée que d'autres.

Quels sont les facteurs d'échec ou de réussite dans ce genre d'épreuve ? Je me suis pendant un temps interrogé à ce propos ! D'autres étudiants et certains parents de ces derniers semblent avoir exprimé ce questionnement de manière plus virulente ! En 1974, le professeur Lucien François a publié un document qui y répond "en long et en large" ... dans lequel il explique les raisons de sa vision de l'examen universitaire :

[Faut-il supprimer les examens universitaires, les perfectionner ou seulement les ritualiser ?](#)

(Publié en fichier Pdf dans la "revue universitaire" ; il vaut mieux l'imprimer afin de le lire attentivement !)

Ce Docteur en droit, Docteur en sciences sociales, juriste et professeur a ensuite occupé d'autres prestigieuses fonctions, et a continué de concevoir et d'écrire ! Voici quelques documents de sa main ou à son propos récemment trouvé sur la "Toile" :

[Publications de Lucien François - livres - Ulg](#)

[Interview et conférence de Lucien François à propos du problème de l'existence de Dieu](#)

[Le problème de la définition du droit - Lucien François - 1978 \(pdf\)](#)

[Accès Ulg - Le problème de la définition du droit - L F](#)

[À propos de Lucien François et du problème de la définition du droit - Michel Van de Kerchove 1980](#)

[Emission "Noms de Dieux" du 31 janvier 2015, Edmond Blattchen reçoit Lucien François, le créateur du "jurème"](#)

[A propos du Cap des tempêtes, essai de microscopie du droit](#)

[Le Cap des tempêtes - Préface de Pierre Mayer](#)

[Le Cap des tempêtes - Résumé ... et finalement indisponible](#)

Ce Cap des tempêtes m'intrigue. Il me faudra probablement attendre de trébucher sur un exemplaire d'occasion pour arriver à le lire !

Par cette évocation, j'ai voulu partager avec d'autres mon intérêt pour ce genre d'esprit fort rare ... et par la même occasion exprimer ma reconnaissance à cette personnalité pour m'avoir transmis quelques outils qui m'ont finalement permis d'aiguiser mon sens critique et d'affermir ma pensée devant certaines difficultés, professionnelles et autres !

